

L'entreprise Hydrelis est installée à Créamanche

# La chasse au gaspillage d'eau

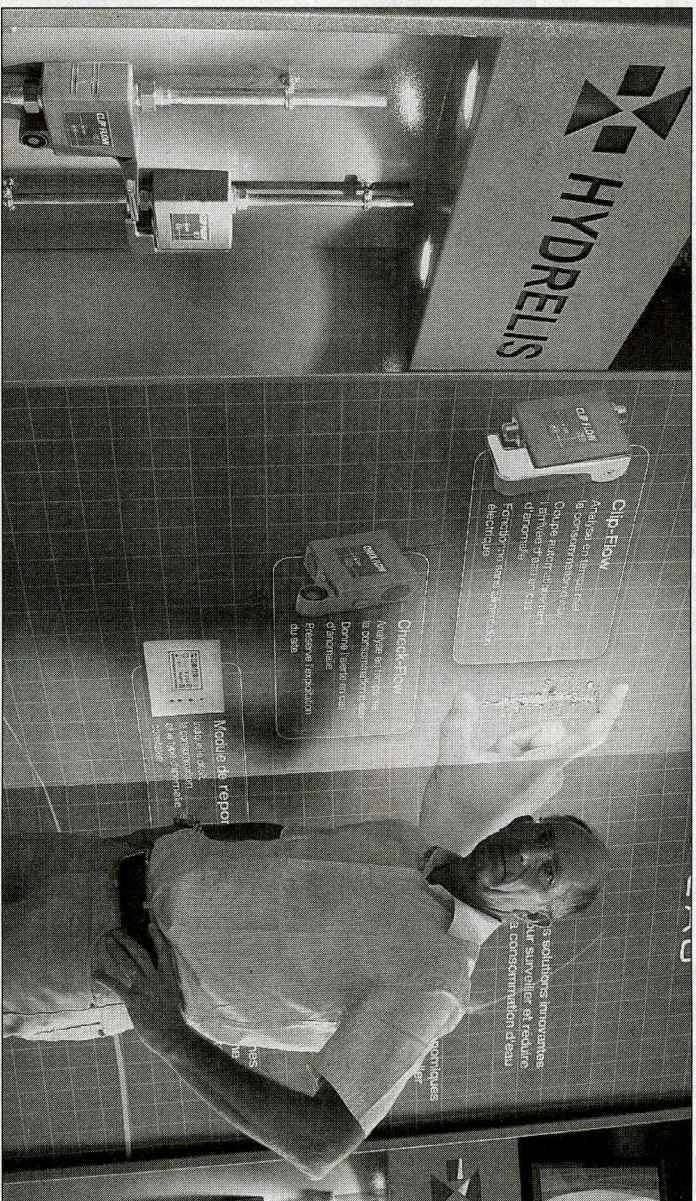
Un entrepreneur boulonnais a inventé un concept de disjoncteur adapté à la consommation d'eau. Son entreprise, qui emploie cinq personnes à Saint-Léonard, vend son système innovant à travers le monde. Et ne compte pas s'arrêter là

■ Un concept novateur, tout bonnement génial. Chacun connaît aujourd'hui la fonction protectrice d'un disjoncteur sur une installation électrique. Une société d'ingénierie installée dans la pépinière d'entreprises Créamanche a imaginé le concept d'un disjoncteur adapté à la consommation d'eau. Bourré d'électronique de haute précision, ce système novateur permet de détecter les fuites en temps réel, d'alerter l'utilisateur et de couper l'arrivée d'eau.

## Intérêt économique et écologique

« Le coût des dégâts causés par une fuite d'eau ou une rupture de canalisation peut représenter des sommes astronomiques », fait valoir Thierry Sartorius, créateur du Clip-Flow. « Sans oublier que l'eau est un bien de plus en plus précieux tant sur le plan économique qu'écologique et qu'il appartient à chacun d'avoir une consommation responsable. »

C'est sur ce constat simple que Thierry Sartorius crée, après une carrière de 25 ans dans le bâtiment et les travaux publics, la société Hydrelis. Imaginé en 2002, le Clip-Flow remporte plusieurs prix de technologies innovantes, séduit des industriels qui décident d'apporter leur soutien technique et financier afin de produire le système à grande échelle. « La fabrication industrielle a commencé début 2007 », relate Thierry Sartorius. Bon nombre de collectivités territoriales et d'entreprises industrielles, convaincues de la fiabilité



La société de Thierry Sartorius ambitionne de construire sa propre usine pour fabriquer son produit star, le Clip-Flow. du Clip-Flow, passent alors commande. « Tant en France qu'à l'export », fait savoir son créateur. Si bien que la société boulonnaise vient de déposer plusieurs brevets. « Pour l'Europe, les États-Unis et en Chine. » Plutôt promoteur pour la suite.

À Nevers par exemple, la municipalité a fait l'acquisition d'une cinquantaine de Clip-Flow pour équiper ses écoles, ses jardins publics ou encore son cimetièr. « Sur les huit premiers points d'eau équipés, la consommation est passée

de 1 800 m<sup>3</sup> à 600 m<sup>3</sup> en l'espace de douze mois. » Aussi étonnant que cela puisse paraître, aucune commune du Boulonnais n'a installé ce disjoncteur hydraulique dans ses bâtiments. « Mais nous sommes en pourparlers avec la communauté d'agglomération pour équiper l'une des aires d'accueil des gens du voyage. » L'office public d'HLM Habitat du littoral pourrait, lui aussi, se laisser séduire par les nombreux avantages qu'offre le Clip-Flow.

Le système peut également être

posé sur une installation particu-

lière, près du robinet général d'arrivée. « Sa mise en place ne dure que vingt minutes », certifie Thierry Sartorius. Son coût avoisine les 400 euros TTC. Une goutte d'eau fuite d'une chasse d'eau coûte 600 € par an. Pis, « la facture moyenne d'un dégât des eaux est de l'ordre de 1 000 €. Sans compter les désagréments occasionnés par une telle mésaventure. »

Mais comment fonctionne le Clip-Flow ? « Ce système, autonome re-

cherche un débit stable, caractéristique d'une fuite », explique son concepteur. En cas de détection d'une consommation anormale, la vanne d'arrêt du Clip-Flow coupe automatiquement l'arrivée d'eau. « En huit secondes si une rupture de canalisation survient », image Thierry Sartorius. Pour un fillet d'eau qui s'échappe de la chasse d'eau, comptez plutôt 35 minutes. « Mais dans tous les cas, la coupure d'eau, donc l'économie, est quasi immédiate », observe-t-il.

## 200 000 Clip-Flow par an

En parallèle, Hydrelis a conçu un kit émetteur radio qui transmet en permanence des données relatives à la consommation d'eau. « En cas d'anomalie, il transmet immédiatement un message d'alarme sur un module qui peut être placé jusqu'à 4 000 mètres du Clip-Flow. » Hydrelis propose même, pour les professionnels, un système de surveillance par internet d'un ensemble de bâtiments au niveau d'une ville.

L'entreprise de Thierry Sartorius a bien d'autres projets dans les cartons. Améliorer, encore et toujours, le Clip-Flow. Mais pas seulement. « Cette année, nous espérons vendre quelque 5 000 Clip-Flow. Mais nous souhaitons arriver rapidement à une production de 100 000 voire 200 000 unités par an », annonce le président d'Hydrelis. La société, qui soutient actuellement la production du Clip-Flow, compte construire sa propre usine. Dans le Boulonnais.

**Benjamin POTDEVIN**